

Grands Lacs et les autres eaux intérieures. On ne peut parler que vaguement des îles du cercle polaire arctique, mais on sait que les trois plus grandes, Baffin, Victoria et Ellesmere, ont une superficie respective de 199,610, 80,450 et 78,400 milles carrés; d'autres, telles que Banks, North Devon, Southampton, North Somerset, Prince of Wales, Melville et Axel Heiberg, ont également une étendue considérable. En dehors de quelques gisements de houille et autres minéraux, on ignore leur valeur économique.

A l'exception de l'île de Vancouver et du groupe de la Reine Charlotte, les îles du littoral du Pacifique sont de dimensions restreintes; elles forment une ceinture au rivage de la Colombie Britannique, depuis l'embouchure de la rivière Dixon jusqu'à sa frontière méridionale. L'île de Vancouver, longue de 285 milles et dont la largeur varie entre 40 et 80 milles, couvre une superficie d'environ 13,500 milles carrés; la chaîne de montagnes dont elle est l'un des maillons se relève plus au nord pour donner naissance aux îles de la Reine Charlotte. Ces îles jouent un rôle fort important dans les industries minière et forestière, ainsi qu'au regard des pêcheries.

Sur le rivage oriental de la Puissance se trouvent l'île (province) du Prince-Édouard, l'île du Cap Breton (partie intégrante de la Nouvelle-Écosse); Anticosti et le groupe des îles de la Madeleine, qui dépendent de la province de Québec; Grand Manan et Campobello, dans la baie de Fundy, qui appartiennent au Nouveau-Brunswick. L'île du Prince-Édouard a une superficie de 2,184 milles carrés; l'île du Cap Breton 3,120 milles carrés et la surface d'Anticosti lui est sensiblement égale. Dans toutes ces îles, la pêche a une réelle importance; de plus, l'agriculture est florissante dans l'île du Prince-Édouard et les opérations minières sont fort actives dans Cap Breton.

L'île Manitoulin, dans le lac Huron, et les Mille Îles qui font l'ornement du fleuve St-Laurent, à sa sortie du lac Ontario, figurent parmi les îles les plus importantes des eaux intérieures.

PARTIE II.—GÉOLOGIE.

Section 1.—Géologie du Canada¹.

Ce qui frappe surtout dans la géologie canadienne, c'est l'immensité de la surface qui repose sur des formations précambriennes, c'est-à-dire la partie du Canada située à l'est d'une ligne tirée entre le lac Winnipeg et le lac Grand Ours en retranchant toutefois les Provinces Maritimes, l'extrémité sud des provinces d'Ontario et de Québec et la portion d'Ontario avoisinant le littoral méridional de la baie d'Hudson. Les roches précambriennes sont parmi les plus anciennes formations géologiques connues; elles constituent la fondation d'une partie du continent nord-américain laquelle exista de façon intermittente, sous forme d'une masse de terre, pendant l'ère géologique qui laissa des formations sédimentaires exposées à la surface du globe.

Une autre caractéristique remarquable, c'est la vaste étendue des formations sédimentaires paléozoïques, mésozoïques et cénozoïques, à peu près horizontales, qui entourent presque entièrement les précambriennes. Elles forment un manteau jeté sur une couche décline de roches précambriennes et l'on suppose qu'à un certain moment, elles devaient recouvrir une grande partie de cette aire. Au cours des trois grandes ères géologiques, la sédimentation ne fut continue qu'en peu d'endroits; le plus souvent, l'étagement des assises est rompu et incomplet.

En approchant des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, cette série sédimentaire disparaît pour faire place à de grands assemblages de roches volcaniques et

¹Par Wyatt Malcolm, M.A., Commission Géologique, Ottawa.